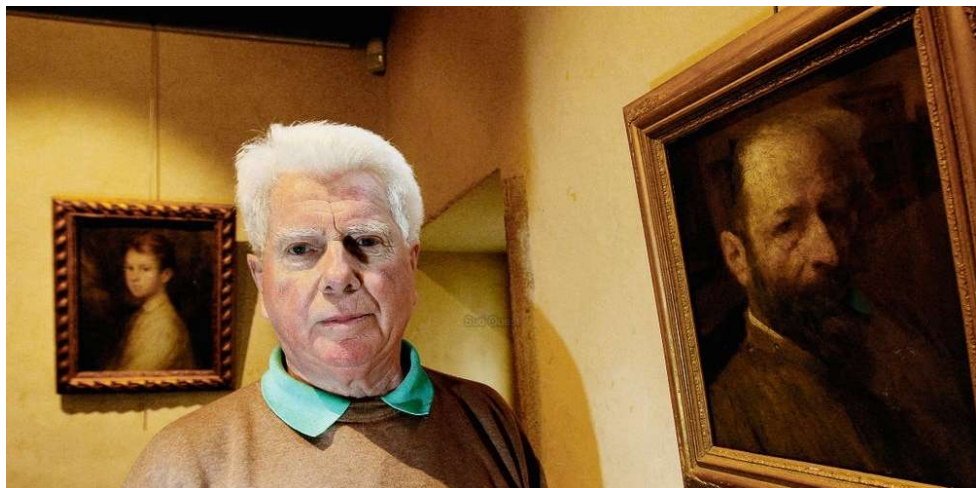


Une famille de talent

A LA UNE / MON GUIDE DE L'ÉTÉ / L'ÉTÉ EN BÉARN /

Publié le 13/07/2011 à 8h59 par **CLÉMENT GRAEFF**



▲ **Michel Castaing, fils de René-Marie et petit-fils de Joseph, au cœur de l'exposition. PHOTO G. BONNAUD @BONNAUD GUILLAUME**

La Maison carrée héberge cet été les œuvres de Joseph et René-Marie Castaing

La Maison carrée s'est mise à l'heure Castaing. Réunies sur deux étages, plus de 60 œuvres de Joseph Castaing (1860–1918) et de son fils René-Marie (1896–1943) sont exposées tout l'été, à Nay.

L'association des Amis de la Maison carrée s'offre là un coup de pub non négligeable dans un contexte de baisse du nombre de ses

adhésions. Déployée sur toute la période estivale, l'exposition met en lumière deux peintres palois qui ont marqué leurs époques.

Joseph Castaing, contemporain de la Belle Époque, marquée par l'implantation anglaise en Béarn, s'est d'abord distingué par le soin apporté à ses portraits. Témoin discret de scènes familiales spontanées ou mises en scène, il a témoigné très tôt d'un talent pour le pinceau.

Les riches familles anglaises l'ont très vite remarqué, faisant de lui le décorateur attiré de leurs villas. À l'inverse des illustres peintres de son temps (Manet, Picasso), Joseph Castaing n'était pas un « inventeur », plutôt un témoin à l'affût des visages qu'il chérissait.

Ce goût pour un dessin classique et sans exubérance a été transmis à son fils, René-Marie. Véritable précepteur sur le plan artistique, celui-ci a ajouté à cet héritage une diversité qui lui a permis d'être reconnu dans le monde artistique des années 1920.

Rentré aux Beaux-Arts en 1919, Grand Prix de Rome en 1924, René-Marie a rapidement vampirisé les distinctions honorifiques. Mais là n'est pas l'objet de la visite pour les amateurs d'art ou les simples curieux.

Autoportraits, paysages, fresques guerrières ou liturgiques, le talent de René-Marie Castaing s'est exprimé sous de nombreuses formes. La visite, très agréable et pédagogique, permet aussi de situer ses progrès dans le temps.

Artiste pieux

Engagé volontaire en 1918 sur le front, René-Marie a croqué l'horreur et l'absurdité des combats par de nombreux dessins qui sont restés dans le domaine privé. L'Italie et Rome ont particulièrement inspiré le peintre palois, qui en a tiré de magnifiques toiles de jardins.

L'artiste était fort pieux. Une vingtaine d'églises et de chapelles portent encore aujourd'hui sa marque de Bayonne à Lourdes en passant par Pau. C'est le cas de l'église Notre-Dame à Pau ou de Notre-Dame du Bout du Pont, à Jurançon. Mais il n'était pas question pour lui de rester dans la postérité comme un peintre religieux.

L'exposition gratuite, qui souligne à merveille cette diversité, sera ouverte jusqu'au 31 août. L'association espère attirer des vacanciers pour découvrir, ce qui l'apparente à un pan du patrimoine béarnais.

Pratique : du 8 juillet au 31 août, tous les jours, de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h.